

Bollwiller

«Bollwiller en fête» 20 ans après... l'autorail-souvenir!



Luc Charles dans ses œuvres. L'«équipage» de cet autorail «historique» sera Bollwillerois avec M. Nuffer chef du train et M. Gilg, conducteur.

(Photo «L'Alsace» - R.M.)



La plaque d'origine du bon vieux Bollwiller-Lautenbach a repris du service sur du matériel roulant d'aujourd'hui... pour un jour!

(Photo «L'Alsace» - R.M.)



Jean-Louis Jacobé, agent de circulation à la gare de Bollwiller, donne le départ à l'autorail du souvenir.

(Photo «L'Alsace» - R.M.)

C'est avec une certaine émotion que nous nous sommes retrouvés dimanche, 14 h, sur le quai de la gare de Bollwiller, où les voyageurs montaient à bord d'un autorail pour rallier... Guebwiller, dans le cadre de ce premier week-end de fête dédié aux moyens de transport. Et comme la SNCF était de la partie, elle avait décidé de mettre en circulation cet autorail spécial, à l'occasion du 20^e anniversaire de l'arrêt du trafic voyageurs sur la ligne Bollwiller-Lautenbach.

20 ans déjà ont passé depuis ce samedi 15 mars 1969, où nous avons accompagné les voyageurs du dernier autorail de Bollwiller à Lautenbach et le récit illustré nous l'avons retrouvé en bonne place, parmi les reminiscences d'époque, à l'exposition de la salle polyvalente. Paul Stinzi, l'historien bien connu, de son côté, émettait ses regrets, en spécifiant qu'à quelques mois près, le 5 février 1970, la ligne Bollwiller-Lautenbach aurait fêté son centenaire.

Si à l'époque le voyage historique fut effectué à bord du petit autorail de Dietrich, bien connu, cette fois-ci c'est à bord d'un matériel plus récent, de l'autorail XRAB 8628 de 23 t (moteur 425 CV - vitesse max. 120 km), attelé d'une remorque, que les 150 voyageurs enthousiastes prirent place. Parmi les derniers montés à bord, M. Lehmann, maire, et son épouse, partants, eux aussi, pour ce «voyage» de 8,5 km à Guebwiller, une visite impromptue au musée du Florival.

Autorail et musée qui pour beaucoup, la majorité sans doute, furent une révélation, le musée de Guebwiller abritant également de pièces intéressantes concernant le passé de Bollwiller.

Luc Charles, en grand uniforme, l'animateur invétéré du «petit train de la Doller», était à son poste à la fenêtre du compartiment bagages-postes, après avoir, en professionnel, avisé qu'il est devenu, quelque peu fait le ménage, soigneusement essuyé le pare-brise pour le conducteur.

A 14 h 25, après le passage d'un Corail, Jean-Louis Jacobé put donner le départ au convoi, en présence de M. Caspar, chef de gare de Richwiller, car Bollwiller comme tout le secteur de Merxheim à Dornach relève de l'autorité de cette gare.

Petit anachronisme l'autorail-jubilé s'ébranlait, à grands coups de klaxon, depuis une voie d'évitement de la ligne principale N°2, au lieu de l'authentique voie secondaire du Bollwiller-Lautenbach. Un voyage symbolique, ponctué des arrêts obligatoires devant tous les passages à niveaux, de Bollwiller à Soultz, sa gare et Guebwiller. Une heure d'arrêt, le temps de la visite du musée et le convoi était de retour à Bollwiller pour un second voyage à 16 h 30!

Que de souvenirs d'évoqués, eh oui, un peu de nostalgie de ressentie, une suggestion, pourquoi pas programmer de temps à autre une relation voyageurs avec cet «autorail-musée»? Une doléance du maire de Bollwiller, Armand Lehmann a bien plus de chances d'aboutir: le raccordement de la nouvelle zone industrielle Soultz-Bollwiller (où la firme japonaise Sharp s'installe) au réseau SNCF par la voie ferrée de la ligne Bollwiller-Guebwiller.

De desserte locale et secondaire condamnée, la ligne Bollwiller-Lautenbach, ou de ce qui en reste, retrouvera ainsi pour survivre, sa vocation économique essentielle.

Roger Muller